Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 11 (1935-1936)

Heft: 20

Artikel: Socialisme et défense nationale

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-710325

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

und Meldedienst der Territorialkreise 2—5 aufgeboten. Im übrigen nehmen keine Truppen der Landarmee daran teil.

Ein Defilee, an welchem die an den Manövern beteiligten ca. 100 Flugzeuge teilnehmen, findet am Vormittag des 18. Juni (um ca. 1000) in der Gegend von Bern (Flugplatz Belpmoos) statt.

Diese speziellen Luftmanöver haben neben der Schulung der Führung und der Flugstaffeln den Zweck, die Abwehrmöglichkeit von Bombenstaffeln zu prüfen und die Jagdflieger für diese Aufgabe einzuüben.

Die Manöver werden vom Kommandanten der Fliegertruppe, Oberst Bardet, geleitet. Die rote Partei besteht aus den Fliegerabteilungen 2 und 5 unter dem Kommando von Oberstlt. Rihner, mit der Aufstellung in der Ostschweiz; blau besteht aus den Fliegerabteilungen 3 und 4 unter dem Kommando von Oberstlt. Glauser, mit Basis in der Mittelschweiz. Die Flugpark-Kompanie ist neutralisiert. Sie besorgt den Materialnach- und rückschub für beide Parteien.

Während die eine Partei den Auftrag hat, bestimmte Objekte mit Bomben zu belegen, ist es die Aufgabe der andern, diese Angriffe abzuwehren. Die Flugzeuge sind mit sog. Maschinengewehr-Kameras ausgerüstet. Bei dieser sinnreichen Einrichtung handelt es sich um eine Art Kinoaufnahmeapparat, der den Gegner photographisch auf einem Film festhält, und da gleichzeitig mit dem Gegner auch ein Chronometer photographiert wird, kann an Hand der ausgewerteten Filme festgestellt werden, welcher Flieger aus dem Luftkampf als Sieger hervorging. Auch die Bombeneinschläge werden in ähnlicher Weise durch photographische Aufnahmen ersetzt. Trotz diesen Einrichtungen bedarf es noch einer Schiedsrichterorganisation. Die Schiedsrichter begleiten die Staffeln mit eigenen Flugzeugen und berichten über den Verlauf der Luftkämpfe.

Die Auswertung der Manöver kann endgültig erst nach dem Wiederholungskurs erfolgen. Sie liefert auf Grund der Photobelege und der Gefechtsberichte die Resultate, aus denen dann die notwendigen Schlüsse gezogen werden. Eine tägliche Berichterstattung über die Fliegermanöver kann deshalb nicht im gleichen Rahmen stattfinden, wie wir das bei den Divisionsmanövern gewohnt sind.

Die Uebungsleitung befindet sich vom 14. Juni hinweg in Muri b. Bern. Beginn des Kriegszustandes am 15. Juni um 1100.

Socialisme et défense nationale

J'ai sous les yeux le numéro du 16 mai de la « Sentinelle » (un quotidien socialiste au nom fortement teinté de militarisme). En première page, un titre aux lettres énormes: « A bas les armements »; puis, en sous-titres: « L'Europe en face de son destin », — « Question de vie ou de mort ». Suivent cinq grandes colonnes divisées en paragraphes à en-têtes ronflants: « Peuple prends garde » — « Une vraie démence » — « La guerre totale » — « Le matériel de guerre » etc. etc. Le tout est signé: E. Paul Graber.

J'ai lu cet article et l'ai relu attentivement d'un bout à l'autre, et y ai cherché du constructif, espérant que le grand homme qui l'avait signé allait émettre quelqu'idée nouvelle: en vain. Au point de vue constructif, néant. Mais quelle puissance de destruction!

L'auteur s'étend longuement, et comme avec volupté sur la gravité de la situation actuelle, et dénonce avec des accents angoissés et larmoyants la démence des armements qui s'est emparée de l'Europe et du Monde. Il y a même un dithyrambe sur la folie des peuples « qui se promènent ou se querellent sur un volcan prêt à l'éruption ». (Cf. Monsieur Prud'homme: « Le char de l'Etat navigue sur un volcan. ») Toutes choses que nous savions déjà, que nous déplorons avec lui et, qui ne nous apportent rien de nouveau. Se basant sur des données précises, sur des articles de revues ou des conférences et sur le témoignage de généraux étrangers, l'auteur nous décrit avec véhémence l'horreur des attaques par gaz et des bombardements aériens, la puissance formidable des vagues de tanks de toutes formes et tous calibres; toutes choses que nous n'avons pas attendu le 16 mai pour découvrir, et, non seulement pour déplorer, ce qui serait insuffisant, mais encore pour nous préparer à combattre, ce qui est préférable.

Dans tout cela, donc, rien de nouveau, rien de vraiment intéressant. Mais, ce qu'il y a de grave, c'est la partie destructive de cette « étude »; partie qui est mêlée au reste, intimement, qui ne se compose que de petites phrases sournoises, d'affirmations insinuantes et perfides, qui font que cet article peut être comparé, au point de vue moral, à un gaz hypérité. C'est cela qui m'a poussé à ne pas laisser passer ce numéro de la « Sentinelle », car j'ai estimé que ne pas le relever serait une lâcheté.

Dans le paragraphe 5: « Le matériel de guerre: les canons » après avoir parlé du nouveau 77 allemand dont la portée dépasse 14,000 mètres; du nouveau 100 allemand qui atteindrait, d'après « La Flandre libérale », 17,500 mètres, des nouveaux affuts motorisés de la Reichswehr, le camarade Graber dit: « La Suisse est en état d'infériorité plus grande encore (que la Belgique) et même en dépensant 235 millions elle aurait à peine atténué son insuffisance. » Puis, l'obus à l'hypérite: « Sur ce terrain, tout espoir est perdu. » Merci, Monsieur Graber.

Je trouve plus loin, pour terminer le paragraphe 7: « Les avions » à la suite de données sur les aérodromes allemands et sur les avions anglais cette phrase qui, à mes yeux, est une merveille de mensonge perfide: « Les Suisses songent à développer ... leur cavalerie. » Monsieur Graber, avez-vous suivi les démonstrations faites devant la commission des Chambres Fédérales sur les perfectionnements apportés à nos mitrailleuses, à nos F. M., à nos canons et lance-mines, et qui font de ces engins des armes redoutables? Connaissez-vous les particularités et les caractéristiques de nos nouveaux avions qui peuvent se mesurer avec les meilleurs « chasseurs » d'Europe? Avez-vous seulement entendu parler de nos nouveaux canons de montagne et de nos canons lourds, qui sont des merveilles en la matière: adaptés à notre terrain, d'une précision remarquable, et qui font l'admiration des Etats-Majors étrangers? Avez-vous seulement la moindre notion de balistique ou de la tactique la plus élémentaire? Si oui votre œuvre est celle d'un traître; si non, laissez ceux qui connaissent le sujet en parler mieux que vous. Oui ou non, Monsieur Graber, voudrez vous une fois pour toutes ouvrir les yeux et voir ce qui est, et cesser de répandre dans l'atmosphère les gaz délétères de vos affirmations fausses et gratuites. Vous signalez le danger. Est-ce ainsi que vous le combattez?

A cette question, la « Sentinelle » répond par les paragraphes 10, 11, 14, pour finir, dans le 16, par un véritable feu d'artifice. Mais qu'on ne s'y trompe pas, il n'y a là rien de constructif. Qu'on ne s'y trompe pas. Je résume: la D. C. A. Inutile. La protection des populations civiles contre les gaz? « Un poème courtelinesque », ce qui n'empêchera pas le camarade Graber de se réfugier à la moindre alerte au plus profond d'un de ces abris souterrains qu'il traite si dédaigneusement d'insuffisants et inefficaces. Malheureusement, aucune solution nouvelle n'est apportée à ce problème capital, et, jusqu'à nouvel avis, nous serons obligés de nous contenter des mesures prises par les autorités compétentes. Eh oui, camarade!

(A suivre.)

La défense aérienne passive est-elle nécessaire?

Nous ne pouvons répondre à cette question que par une affirmation sans réserve aucune. Nous voulons examiner ici